

**LETTRE D'ÉRIC.**  
**NOTRE FRÈRE MARIANO PUGA**

le 16 Mars 2020

*Je disais : je ne verrai plus Yahvé sur la terre des vivants.*

*Je ne verrai plus personne parmi les habitants du monde.*

*Ma tente est arrachée, jetée loin de moi, comme la tente des bergers.*

*Comme un tisserand tu enroules ma vie pour en trancher la trame (Isaïe 38,11-12)*

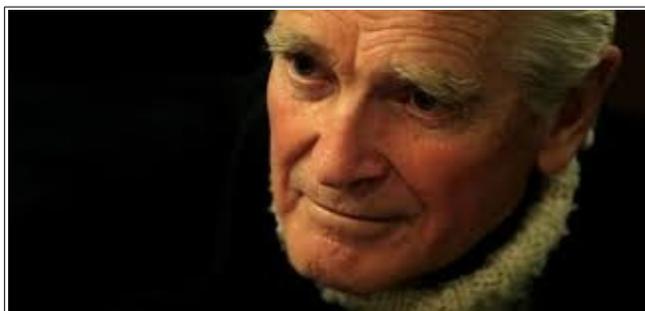
*Il existe une bonne mort et nous sommes responsables de la façon dont nous mourons ; Nous devons choisir entre nous accrocher à la vie et ainsi notre mort devient un véritable échec et désastre ou bien laisser la vie libre de nous transformer en don pour les autres comme une source d'espérance. ( Henri NOUWEN ; La vie de l'Aimé )*

Chers frères

profondément touché par son départ et très reconnaissant envers lui, je vous annonce le grand passage de notre frère aîné et icône vivante de notre fraternité : Mariano PUGA CONCHA de Santiago de Chile ; il est décédé le 14 mars 2020, âgé de 88 ans, frappé d'un cancer lymphatique.

Permettez-moi d'évoquer la grande amitié qui

nous a liés ; notre première rencontre remonte à l'assemblée générale du Caire en 2000 ; avant son élection comme responsable général, sa présence dans le groupe était déjà un virus qui se répandait en joie et rires notamment quand il accompagnait les chants à l'accordéon ; nous ne savions pas que ces chants en espagnol venaient des quartiers populaires de Santiago ; lui, très jovial et fort, jamais déprimé ressemblait à un troubadour qui par son souffle et son cœur porte les rêves et les aspirations de son peuple ; Je restais impressionné par sa vivacité d'esprit et sa musique joyeuse.



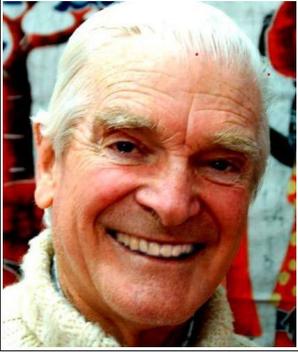
Notre seconde rencontre eut lieu aux USA en

2002 ; lui visitait la fraternité et moi j'y faisais une année sabbatique. Notre frère maintenant décédé Howard Caulkins fit en sorte que je puisse me rendre avec Mariano à l'assemblée des frats au Minnesota ; Ainsi nous avons voyagé ensemble et rapidement nous nous sommes retrouvés sur la même longueur d'onde, dialoguant d'une façon profonde et personnelle. Je lui racontai comment j'étais en crise avec l'Eglise, avec mes démons personnels et avec Dieu ; jamais je ne m'étais senti autant écouté ; à la fin il m'a serré dans ses

bras, tel un grand frère réconfortant un plus jeune, avec des larmes aux yeux, partageant ma douleur. Nous sommes quittés avec cette promesse de rester proches par la prière, moi dans l'abbaye où je me rendais et lui en route vers Tammanrasat.



Ma dernière rencontre avec lui remonte à l'an passé dans l'île de Cebu aux Philippines pour l'assemblée générale des fraternités ; Voyager ainsi à 88 ans à l'autre bout du monde se révéla difficile et il en paya le prix ; il fut hospitalisé 2 fois et chaque fois je l'ai l'accompagné ; sa sagesse m'invitait à quitter mes prétentions et à accepter en profondeur un échange sur nos histoires personnelles ; et c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés au coude à coude comme deux frères. Je suis resté auprès de lui pendant 5 heures aux urgences, puis dans la chambre mise à sa disposition ( et pourtant il avait insisté pour être dans la salle commune avec les pauvres) Je le quittai bien tard ce jour ; au moment de partir, avec un beau sourire il me murmura: « l'assemblée est terminée ; je pourrais rentrer à la maison » Je suis reparti quelque peu remuémais surtout enrichi de cet émouvant dialogue, « cette révision de vie » que Mariano voulait placerau cœur de chaque rencontre de frères.



Permettez-moi de vous partager aussi quelques lignes écrites par Fernando TAPIA du Chili : « Mariano fut un passionné chercheur de Dieu et un amoureux de Jésus de Nazareth ; Etudiant, sa rencontre du Christ à travers les pauvres d'une décharge d'ordures changea sa vie pour toujours ; il a tout quitté et entra au grand séminaire ; c'est là qu'il découvrit Charles de Foucauld et devint son disciple jusqu'à la fin de sa vie ; il devint directeur spirituel et formateur au séminaire de Santiago; puis il se fit prêtre-ouvrier pour plus de 30 ans, partageant la vie des pauvres ; il a toujours vécu avec eux ; il fut leur pasteur, leur défenseur au temps de la dictature militaire de Pinochet, souffrant la prison 7 fois. Il s'engagea en faveur d'une Eglise liée à la situation et aux combats des pauvres ; infatigable il prêcha de nombreuses retraites au Chili et à l'extérieur ; c'était un homme de prière, joyeux, proche de tous croyants ou non, missionnaire dans les périphéries de la société chilienne, à la suite du Père de Foucauld ; l'évangile était son guide, cet évangile il voulait le crier par sa vie »

Mariano, frère et ami, un grand merci ; Merci pour ton témoignage fou d'un Dieu fou en Jésus de Nazareth ; je partage la reconnaissance et la peine des pauvres de Santiago ; tu les a touchés si fortement par ton témoignage ; Que Jésus, le bon pasteur, te reçoive pour toujours dans ta nouvelle demeure, celle qu'il a préparée pour ceux qui sont fidèles. Frères, je prie avec Mariano, pour que dans nos réunions et assemblées, nous continuions à prendre le risque de partager notre pauvreté et notre vulnérabilité ; c'est notre pauvreté qui nous unit, nous qualifie et nous rend libre en tant que frères c'est aussi le trampoline pour notre mission parmi les pauvres, comme nous le disions à Cebu.



Renouvelons notre engagement à suivre la vie missionnaire de Jésus avec les pauvres, à la suite de Frère Charles.

Eric LOZADA aux Philippines  
( traduction de Jean-Louis RATTIER)